

Hommage à Emile Storck, le 4 novembre 2023, au Théâtre  
Güete-n-Owe

J'interviens comme président du Cercle Emile Storck et pour commencer je remercie le TAG d'avoir organisé cette soirée. Je le remercie aussi au nom de la famille, du Dr Daniel Storck et de Mme Françoise Scheftel, neveu et nièce de l'écrivain. Le Dr Daniel Storck, qui s'occupe activement de l'héritage littéraire de son oncle, a dû rejoindre ses abeilles dans la Creuse pour leur apporter les derniers soins avant l'hiver.

Je salue dans la salle des membres du Conseil municipal de Guebwiller et Monsieur le député Raphaël Schellenberger.

Pourquoi maintenant cette soirée d'hommages à Emile Storck ? Nous commémorons le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. Il est né à Guebwiller le 22 novembre 1899, dans une famille ouvrière nombreuse, qui compta neuf enfants. Il est décédé le 9 novembre 1973 à Guebwiller, dans la maison familiale, au 20 rue du Vieil-Armand. Il était malade, diabétique, il a fallu l'amputer de la jambe droite. Une de ses dernières paroles, rapportée par des membres de sa famille, était

*Wott m'r doch d'r liewe Herrgott noch e Frieihjohr schanke...*

Il avait chanté le miracle – das Wunder – du printemps dans plusieurs poèmes caractéristiques de sa manière et de sa vision du monde et de la vie : Frieihjohrsplange / Désir de printemps. *O wenn doch d'Frieihjohrssonne dam Winter e And tat mache, dass m'r sich nim brüchtig ploge!*

Toute son oeuvre littéraire, lyrique et dramatique, il l'a composée après son retour à Guebwiller, nommé professeur à l'Ecole Normale de jeunes filles installée depuis 1951 dans le... palais de la Neuenburg. Il enseignait l'allemand et aussi un peu les sciences naturelles. (C'est sur l'impulsion de son frère aîné, Joseph Storck, né en 1897, inspecteur d'académie du Haut-Rhin depuis 1945, que cette Ecole a été créée, « nécessaire au développement de l'éducation publique » après la guerre. Guebwiller lui doit aussi le Lycée Hôtelier ou lycée des métiers, appelé justement Lycée Storck.)

Les deux frères, d'abord instituteurs, ont poursuivi des études jusqu'à l'agrégation d'allemand. Joseph a choisi l'administration et fut proviseur du lycée de Limoges pendant les années de l'occupation et de la guerre. Il a pris le risque de dissimuler l'identité d'une centaine d'élèves juifs et de les sauver. Il été reconnu en 1998 à titre posthume comme un « juste parmi les nations ». Il fut maire de Guebwiller en 1970 et 1971.

Emile fera toute sa carrière dans l'enseignement. Après avoir été instituteur dans des villages du Haut-Rhin, il réussit l'agrégation en 1935 et occupe plusieurs postes dans le Midi. Il obtient une nomination dans sa ville natale en 1951 et c'est en retrouvant la terre et la langue de son enfance qu'il a retrouvé les forces d'une inspiration littéraire originale.

En une quinzaine d'années, jusqu' en 1966, il produit et édité à ses frais, chez Alsatia, deux recueils de poèmes, *Melodie uf der Panfleet* (1957) et *Lieder vu Sunne un Schätte* (1962), et cinq pièces de théâtre, dont deux ont vu la scène.

*Maidle wiss im Felsetal*, un drame en 3 actes, a été joué par le TAG en avril 1965, sur la scène du Foyer Protestant. Francis Foechterlen avait tenu le rôle de l'instituteur.

*Mathis Nithart, e Kinschtler im Buerkrieg*, drame historique en 4 actes, avait obtenu en 1966 le 1<sup>er</sup> prix au concours Claus Reinbolt et fut joué par le TAM. Le rôle de Mathis Nithart interprété par Tony Troxler, qui assura aussi la mise en scène. (C'était pour le Gala du 70<sup>e</sup> anniversaire du TAM, le 17 novembre 1968, sous le haut patronage – et la présence effective - de M. René Capitant, Garde des sceaux, ministre de la justice. Et la pièce fut reprise par le théâtre en plein air de Magstatt-le-bas fin août 1989.)

L'œuvre dramatique d'Emile Storck, riche de cinq pièces originales, chacune de facture et d'inspiration différente, a été analysée par Mme Martine Blanché et fait l'objet d'une thèse de doctorat, présentée à l'université de Strasbourg en 1997. L'auteur (autrice !) a fait imprimer et éditer le texte de sa thèse en 2019, chez Bentzinger éditeur, Colmar.

L'œuvre poétique dialectale, en vers rimés ou libres, d'Emile Storck a été reconnue et saluée, dès ses premières parutions dans le premier tome de la *Petite anthologie de la poésie alsacienne* en 1962 et quelques lectures sur les ondes de Radio Strasbourg, comme étant d'une qualité remarquable. Quelque chose d'inouï. On n'avait jamais ou rarement entendu jusque là une langue alsacienne aussi pure, aussi expressive dans sa sonorité et aussi savamment structurée.

Le Cercle Emile Storck a été créé le 29 septembre 2000 par Richard Ledermann et une équipe, sous la présidence d'honneur du Dr Daniel Storck. L'association s'est donné pour but de promouvoir l'œuvre poétique et dramatique d'Emile Storck et de faire connaître d'une manière plus générale l'histoire littéraire du Florival.

Par des présentations et lectures dans les écoles, dans le cadre de l'option LCR. (Mais cette option mise en place en 1985 a été marginalisée et négligée. Dans les lycées de Guebwiller, elle n'était plus pratiquée. Aucune réelle ouverture sur la poésie d'Emile Storck n'a été possible dans ce cadre-là.)

Par des bulletins annuels contenant des témoignages sur l'homme et surtout des explications de vocabulaire et des traductions. Ces bulletins ont été peu à peu remplacés par un site – [www.cercle-emile-storck.fr](http://www.cercle-emile-storck.fr) (Vous y trouverez de nombreux documents, biographiques et bibliographiques, des inédits et des extraits de correspondance qui nous éclairent sur la vie littéraire du temps d'Emile Storck et la réception de son œuvre.)

(Par des sorties – des promenades – à Guebwiller et dans les environs sur les traces du poète. L'idée d'un sentier poétique, Dichterweg, dans le Florival, comme il en existe ailleurs, dans la vallée de Munster, dans le vignoble de Soultzmatt, et plus loin, dans le Bas-Rhin aussi !, a été lancée, mais les forces, l'énergie, l'enthousiasme et des conditions favorables pour la réaliser nous ont manqué. D'autres que nous, peut-être, la réaliseront un jour. Ce serait aussi un atout touristique.)

Par des lectures publiques, comme celle-ci... Il y en eut plusieurs. Comme en 1999, l'année du centenaire, organisée par le TAM à Mulhouse et le TAG à Guebwiller. Une soirée poétique a eu lieu à l'Ecole primaire Emile Storck, dans le haut de la ville, une autre dans les Dominicains, animée par le Pr Raymond Matzen... En 2013, à la Bibliothèque municipale de

Mulhouse, dans le cadre de *Friehjohr fer unsri Sproch*, une soirée avec une partie musicale donnée par Daniel Muringer.

Ces exemples montrent que la valeur littéraire et l'importance culturelle de l'œuvre d'Emile Storck sont connues et ont été plusieurs fois solennellement reconnues. Quel est son avenir ?

Quel est l'avenir de l'alsacien, comme dialecte régional (Mundart) et comme langue littéraire ? Que nous est-il permis d'espérer ? *Was dürfen wir hoffen ? Wàs derfe m'r hoffe ? Wàs miam 'r wella ?*

Ma conviction aujourd'hui est que l'alsacien comme tel ne peut avoir d'avenir que par l'école, que s'il entre dans l'enseignement public, que s'il est sérieusement enseigné, illustré par sa littérature, dans les écoles à différents niveaux, de l'école élémentaire au lycée. Les familles et les associations ne suffisent plus à en assurer une transmission durable. Nous savons bien : on peut douter aujourd'hui et plus que jamais de la mission humaniste de l'école, nous la voyons dans une crise grave et dans la démission pédagogique, mais il n'y a pas d'autre voie, pas d'autre espoir. Il y faut une puissance et une volonté politique. Il ne s'agit pas seulement de parler (de nouveau) alsacien. *Elsassisch wieder reda, bàbble, stottre ! M'r mian, d'Junge mian elsassisch lehra lasa, ufsàga, studiera ! Spiela.*

D'r Emile Storck hât dàs schu frieh gspiert, wie m'r s lasa kât in sim Gedicht „Sproch“, gschriewa àn a 1957, wu m'r nochhar heera kenna...

Une tâche actuelle, pressante, du Cercle est d'assister le Dr Daniel Storck dans son travail de rassembler et classer les archives de son oncle en vue de les déposer en lieu sûr à la Bibliothèque des Dominicains de Colmar où elles pourront être consultées par les historiens. Ces archives comprennent des manuscrits, quelques textes inédits, des livres annotés par l'auteur, une précieuse correspondance. Ce travail de rassemblement et de dépôt est en bonne voie. Les démarches administratives nécessaires ont été entreprises. Sur la base de ces archives, comprenant également celles de Joseph Storck, un ouvrage biographique sur les histoires croisées des deux frères est en projet.

Si on parcourt l'ensemble de sa production poétique, rassemblée par l'auteur dans les deux recueils qu'il a publiés, on s'aperçoit que son inspiration est large. Il n'a pas seulement décrit des paysages, il a exprimé des sentiments, raconté des rêves étranges, comme on va l'entendre. Son art poétique est varié, d'une grande virtuosité : vers réguliers rimés et vers libres, strophes diversement découpées.

Ce réaliste et ce lyrique a aussi fait preuve de fantaisie comme dans la ballade historico-burlesque *Starculfus*, qui remonte aux sources du nom de Guebwiller, Garbun ou Grabunvillare au 8<sup>e</sup> siècle.

Dans la chronologie de Guebwiller, *Jahreskalender der Stadt Gebweiler*, dressé par l'historien Charles Wetterwald (1871-1972), auquel nous avons rendu hommage le 16 septembre dernier, lors de la Journée européenne du patrimoine, nous lisons

793 Gelegentlich eines Besuches in der Abeit Murbach, zieht Karl der Gross durch die Stadt Gebweiler, qui s'appelait alors *Villa Gebunvillare* (ou *Gabunwillare* ou comme préfère l'écrire Storck *Grabunvillare*)

Est aussi mentionnée l'existence d'un maître notaire (notare) Magister Starculfus.

Le 21 novembre 1959, la ville de Guebwiller a eu l'honneur de la visite d'un autre grand Charles, Kaiser, non, président Charles de Gaulle.

Emile Storck s'est emparé de ces éléments historiques épars pour composer une ballade pleine de fantaisie, dont voici quelques strophes qui montrent qu'à l'époque déjà, dans le sombre Moyen Age, la région Alsace était réputée et recherchée pour la qualité de son vin. *Wiriamt mit Rhi.*

Lecture de quelques strophes de *Starculfus* (extraites de *Lieder vu Sunne un Schätte*)

Après ce moment de gaieté, nous allons entendre des poèmes graves et profonds. Certains d'une tonalité plutôt sombre – *dunkli Stunde* – mais d'autres sont heiter, ensoleillés. *Lieder vu Sunne un Schätte. Mâche d'Ohre uf, mâche 's Harz uf, un loose m'r güet züe.*

Lecture de 27 poèmes et de leur traduction par une dizaine d'actrices et d'acteurs du TAG. Des anciens et des jeunes. Conception et mise en scène : Jean-Michel Clavey.

Vin de l'amitié et échanges dans le hall du théâtre. Présentation de quelques ouvrages. Souvenirs.

### **Rappel bibliographique de quelques ouvrages récents ou rendus disponibles :**

1) *L'œuvre dramatique d'Emile Storck*, une thèse de doctorat de Mme Martine Blanché, présentée à l'université de Strasbourg en 1997. L'auteur (autrice !) a fait imprimer et éditer le texte de sa thèse en 2019, chez Bentzinger éditeur, Colmar.

2) *Baudelaire et Verlaine en alsacien*, bf éditeur, 1999. 11 traductions de Baudelaire et 10 de Verlaine. Avec analyse et commentaire de ces traductions. Ouvrage épuisé. Collection Humanités d'Alsace.

3) *Par les fossés et les haies*, Editions Arfuyen, Paris, 2013. Une édition bilingue d'un choix de 60 poèmes traduits de l'alsacien sous la direction du Cercle, Ce travail a été récompensé par le Prix Nathan Katz du Patrimoine en 2013. Le titre a été choisi et imposé par l'éditeur Gérard Pfister qui a créé ce prix en 2004 et qui est encore décerné tous les deux ans. Le titre que nous avons proposé, *Paysages et saisons*, est devenu sous-titre.

4) *Mathis Nihart et la guerre des paysans, 1525*, un essai de Michel Krempper. Le volume inclut la version alsacienne du drame d'Emile Storck et sa traduction en français par Martine et François Blanché, Mulhousienne d'Édition, 2019.

5) Emile Storck, *Spitteler, poète lyrique*. Mémoire universitaire présenté et honoré en 1931. Reproduction et impression en 2023 de 15 exemplaires, 130 pages.